

Contribution à la connaissance de la flore vasculaire du Grand Nancy : taxons nouveaux ou remarquables

Sébastien ANTOINE ⁽¹⁾, Pierre DARDAINE ⁽²⁾,
Thierry MAHÉVAS ⁽³⁾ & Guy SEZNEC ⁽⁴⁾

Résumé

Cette note présente 50 taxons de plantes vasculaires spontanés ou subspontanés observés sur la métropole du Grand Nancy au cours des dix dernières années. Une vingtaine de ces taxons sont jugés très rares en Lorraine, trois paraissent en forte progression et une dizaine seraient nouveaux au moins pour le territoire de la métropole. Parmi les 16 taxons indigènes (ou présumés tels), deux n'avaient pas été revus sur le Grand Nancy, semble-t-il, depuis le XIX^e siècle, cinq sont considérés comme menacés en Lorraine selon les critères de l'UICN et cinq sont protégés par la loi. Quelques tendances dans l'évolution de la flore de l'agglomération de Nancy sont suggérées.

Mots-clés : trachéophytes, Grand Nancy, flore urbaine, taxons spontanés, taxons occasionnels

CONTRIBUTION TO THE KNOWLEDGE OF THE VASCULAR FLORA OF THE NANCY AREA (FRANCE, LORRAINE) : NEW OR REMARKABLE TAXA

Abstract

This note presents 50 spontaneous or subspontaneous vascular plant taxa observed in the Grand Nancy area over the last ten years. Twenty of these taxa are considered to be very rare in Lorraine, 3 appear to be increasing rapidly, and at least ten are new to the metropolitan area. Of the 16 native (or presumed native) taxa, 2 have apparently not been seen in Grand Nancy since the 19th century, 5 are considered threatened in Lorraine according to IUCN criteria, and 5 are protected by law. Some trends in the evolution of the flora of Grand Nancy are suggested.

Keywords: tracheophytes, Grand Nancy, urban flora, spontaneous taxa, occasional taxa

(1) 65 rue de la Fontaine, 54230 Chaligny / (2) 14 chemin de la Fosse Pierrière, 54500 Vandœuvre-lès-Nancy
(3) Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine, 100 rue du Jardin Botanique, 54600
Villers-lès-Nancy / (4) *Idem*, guy.seznec@grandnancy.eu

Introduction

Les observations botaniques relatées ci-après ont été réalisées par les auteurs sur le territoire du Grand Nancy (20 communes), au cours des dix dernières années. Elles font suite à celles publiées dans une note précédente (Mahévas & Seznec, 2022) et viennent compléter les données floristiques rassemblées en 2021-2022 dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité métropolitaine.

Les taxons nouveaux ou remarquables sont présentés par ordre alphabétique de leur nom de genre, puis d'espèce, suivant la nomenclature du référentiel taxonomique TaxRef de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (version v18.0, mise en ligne le 9 janvier 2025) ou, à défaut, de celui du site Internet « Plants of the World Online » (<https://powo.science.kew.org>).

Abréviations

GS : Guy SEZNEC
PD : Pierre DARDAINE
SA : Sébastien ANTOINE
TM : Thierry MAHÉVAS

Sigles

NCY : code international de
l'Herbier des Jardins botaniques
du Grand Nancy et de
l'Université de Lorraine

Amaranthus albus L., 1759 (Amarante blanche)

Cette espèce américaine n'est que rarement observée en région Grand Est. Tolérante au piétinement, elle a été récoltée sur une bordure de trottoir de la rue de la Sapinière à Laxou (GS, 21-09-2022).

Amaranthus deflexus L., 1771 (Amarante couchée)



Présente en abondance rue Oberlin à Nancy, en pieds de murs et sur le trottoir (GS & TM, 30-08-2023). Les très rares observations de l'Amarante couchée en région Grand Est sont toutes postérieures à 2000. Sur le Grand Nancy, la plante avait déjà été trouvée en 2005, Boulevard de l'Avenir à Tomblaine (Herbier PD, NCY006738). D'origine sud-américaine, cette amarante vivace (la grande majorité des autres espèces du genre sont annuelles), est sans doute en cours d'installation dans nos agglomérations.

***Amaranthus powellii* S. Watson subsp. *bouchonii* (Thell.) Costea & Carretero, 2001 (Amarante de Bouchon)**

Une population observée à Pixérécourt, sur la commune de Malzéville, en bordure de la piste cyclable qui longe la Meurthe (GS, 04-10-2023). Ce taxon en expansion n'avait pas encore été signalé sur le Grand Nancy, semble-t-il.

***Apera interrupta* (L.) P. Beauv., 1812 (Apère interrompue)**

Cette graminée rare et discrète des terrains secs a été observée au milieu d'un chemin d'exploitation à Saulxures-lès-Nancy (Marie Duval, TM & GS, 09-06-2023).

***Asplenium viride* Huds., 1762 (Doradille verte)**

Un unique pied bien développé, observé sur une roche du versant sud du vallon forestier descendant de l'échangeur A31/A33 vers le Monument de la Malpierre (GS, 14-06-2023), sur le territoire de Laxou, le fond du vallon constituant la limite communale avec Maxéville. Il s'agit de la station historique, déjà mentionnée au début du XIX^e siècle par Soyer-Willemet (1828) : « Vallon entre le Champ-de-Bœuf et le fond de Toul ». L'herbier des Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine contient des récoltes de Godron (12 juillet 1836) dans la « vallée entre le champ du bœuf et les fonds de Toul » (Herbier de la Flore de France de D.-A. Godron, NCY0031085) et de Desnos (3 juillet 1887) dans le « ravin du Champ-le-Bœuf, à gauche en descendant » (Herbier Desnos, NCY009065). Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, Parent la retrouve en 1970 (Parent, 1980), mais cette station, qui n'avait plus fait l'objet d'observations publiées depuis celle de Petitmengin (1900), était en fait bien connue des botanistes de l'École Forestière de Nancy qui en assuraient le suivi (Timbal, *in litt.*, 1980). Elle est ainsi mentionnée sur la Carte de la Végétation de la France (n°27 Nancy) par Jacamon & Timbal (1975). Dans les années 1990, nous la recherchons en vain et la station est ainsi considérée comme non revue dans l'ouvrage de Muller (2006).

Le maintien d'une station de plante rare et aujourd'hui protégée en Lorraine est donc une bonne nouvelle, même si elle pourrait être menacée par les eaux pluviales excédentaires déversées occasionnellement dans ce vallon étroit et encaissé par un exutoire situé à l'amont.

***Carduus pycnocephalus* L., 1763 subsp. *pycnocephalus* (Chardon à tête dense)**

Récolté à Vandoeuvre-lès-Nancy, dans une pâture à chevaux, sous le nom provisoire de « *Carduus tenuiflorus* ? » (PD, 10-05-2016), ce chardon est finalement identifié

comme *C. pycnocephalus* subsp. *pycnocephalus* par Nicolas Pax en 2020. Il s'agit d'une espèce euryméditerranéenne en forte expansion (Tison & De Foucault, 2014), dont l'observation en région Grand Est était jusqu'alors exceptionnelle. Une station supplémentaire a toutefois été découverte en 2019 par Pierre Montpied dans un pacage à moutons à Arracourt (54), à une trentaine de kilomètres à l'est de Nancy (Anonyme, 2019).

***Catapodium rigidum* (L.) C.E.Hubb., 1953 (Catapode rigide)**

Très rare en Lorraine à la fin du XIXe siècle (Fliche & Le Monnier, 1883), cette petite graminée euryméditerranéenne est aujourd'hui visiblement en expansion dans notre région, où les observations se multiplient depuis 10 ans, en particulier dans les milieux urbanisés qu'elle colonise volontiers. Sur la Métropole, nous l'avons observée à Laxou (GS, 22-06-2024, rond-point de la Sapinière), à Nancy, rue Maréchal Juin (GS, 14-06-2015, sur un muret) et Place Alain Fournier (GS, 11-07-2023, sur sol caillouteux), à Saulxures-lès-Nancy (GS & TM, 02-06-2022, sur l'accotement de la Rocade Sud-Est) et à Maxéville (GS, 14-06-2023, en bord de chemin calcaire et lisière thermophile du Bois Harmand, à proximité immédiate de *Melampyrum cristatum*).

***Chaenostoma cordatum* (Thunb.) Benth., 1836 (Bacopa des balcons)**

Cette plante ornementale vivace, originaire de la région du Cap en Afrique du Sud, est cultivée en France comme une annuelle. Un individu fleuri a été observé rue Sergent Blandan à Nancy, en pied de façade (GS, 09-09-2020). L'espèce n'a pas été revue depuis.

***Chelidonium majus* L. f. *pleniflorum* Christiansen**

Plusieurs pieds de cette curieuse forme à fleurs doubles de *Chelidonium majus* ont été trouvés sur des bords de trottoirs, de murs et de fissures de pavés à Nancy, rue de Metz (SA, vu en 2011, revu en 2019). En visitant l'ancien jardin de Lucien Cuénot situé 34 rue de Metz à Nancy¹, nous eûmes la surprise de constater la présence de centaines de pieds de cette forme à fleurs doubles. Les plantes mises en culture au Jardin Botanique Jean-Marie Pelt se sont abondamment ressemées tout en gardant leurs caractères. Nous trouvons donc ici l'origine des chélidoines à fleurs doubles observées rue de Metz. Lucien Cuénot, zoologiste et généticien français fut aussi un

1. Nous remercions bien amicalement Étienne Cuénot, naturaliste et botaniste costalorien [de la Côte-d'Or], de nous avoir ouvert les portes de la maison familiale

botaniste, ami de R. Maire, C. Brunotte, et du bryologue G. Gardet (qu'il hébergea pendant ses études à Nancy). Dans son ancien jardin, nous avons pu observer *Thalictrum minus* s.l. et *Aruncus dioicus*, sans doute des souvenirs d'herborisations.

***Chondrilla juncea* L., 1753 (Chondrille effilée)**

Cette espèce déterminante ZNIEFF (niveau 2) est considérée comme rare et quasi menacée en Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024). Sur la Métropole, nous l'avons observée à Heillecourt, sur la friche d'un ancien site ferroviaire (TM & GS, 09-08-2022), à Maxéville, en bord de voie ferrée (TM, 26-07-2023) et à Nancy, sur les trottoirs de la rue Oberlin (GS, 06-09-2023), ce qui est plus inhabituel.

***Clematis viticella* L., 1753 (Clématite fausse vigne)**

Cette jolie liane, originaire d'Europe méridionale et du S.-O. de l'Asie, n'est que très rarement signalée en Alsace-Lorraine. Nous l'avons observée en plusieurs endroits de la ripisylve du bord de Meurthe, sur l'île de l'Encensoir à Tomblaine (TM & GS, 10-06-2020). Son développement récent dans les vallées alluviales de Champagne-Ardenne a conduit à son classement dans la catégorie des plantes exotiques envahissantes émergentes en région Grand Est (Duval, Hog, & Saint-Val, 2020).



***Crepis bursifolia* L., 1753 (Crépide à feuilles de capselle)**



Observée une première fois à Maxéville, en bordure de voie ferrée, côté rue (TM, 26-07-2023). Quinze jours plus tard, une deuxième population est découverte à Villers-lès-Nancy, sur la pelouse tassée de l'emplacement n°36 du camping de Brabois (TM & GS, 10-08-2023) ! Un pied en pleine floraison est photographié à Malzéville, sur le pas

de la porte d'une maison de la rue Paul Bert (GS, 03-05-2024). La seule mention de cette espèce pour la région Grand Est est une donnée de Pascal Amblard à Troyes le 13-09-2021 (Lobelia, 2024). D'après Tison & De Foucault (2014), ce taxon du sud de l'Italie, naturalisé dans la moitié sud de la France, est en forte expansion, ce que tendraient à confirmer nos observations.



***Eleusine indica* (L.) Gaertn., 1788
(Eleusine d'Inde)**

Petite graminée annuelle pantropicale découverte dans la bordure de trottoir de la rue de la Commanderie à Nancy (GS, 12-09-2022). La présence de cette espèce en région Grand Est est exceptionnelle et notre observation constitue l'une des premières pour la Lorraine.

***Erigeron karvinskianus* DC., 1836 (Erigéron des murs)**

Naturalisée dans la région méditerranéenne et dans le S.-O. de l'Europe (Verloove & Van Rossum, 2024), cette plante centre-américaine n'est mentionnée en Lorraine que depuis 2020, où Elisabeth De Faÿ observe de nombreuses touffes de toutes tailles sur les trottoirs ou les bas-côtés d'une rue proche de la Cité Judiciaire à Nancy (Anonyme, 2021). Nous l'avons observée à notre tour en pied de mur dans les rues Général Custine (GS & TM, 13-04-2022), Général Hulot (GS, 03-06-2023) et Emile Coué (GS, 14-07-2024) à Nancy (cette dernière correspondant sans doute à la donnée d'E. De Faÿ), ainsi qu'avenue de Brabois à Villers-lès-Nancy (GS, 10-04-2024). Il est probable que les observations de ce taxon se multiplient dans les années à venir, en milieu urbain tout particulièrement.



***Euonymus latifolius* (L.) Mill., 1768 (Fusain à feuilles larges)**

Une cinquantaine de plants ont été relevés dans le sous-bois de l'ancienne pépinière de l'Abietinée située à Malzéville (SA, 24-10-2017). Ce site est maintenant un parc abandonné à lui-même depuis presque une centaine d'années. Le caractère robuste et pionnier de ce taxon s'exprime bien ici. La multiplication semble végétative et sexuée.

***Euphorbia serpens* Kunth var. *serpens*, 1817 (Euphorbe rampante)**

Quelques individus colonisant la bordure du trottoir ont été découverts rue de la Colline à Nancy (GS, 11-07-2023). C'est une petite plante annuelle plaquée au sol, d'origine nord-américaine, à l'instar des deux autres espèces d'euphorbes du sous-genre *Chamaecyse* rencontrées en Lorraine. Elle s'en distingue par un ovaire et une capsule glabres. Jusqu'à présent, l'observation de ce taxon en région Grand Est reste exceptionnelle.



***Gagea villosa* (M.Bieb.) Sweet, 1826 (Gagée des champs)**

Au cœur de Nancy, le parc du Palais du Gouvernement était déjà connu pour abriter de belles populations de Gagée jaune (*Gagea lutea* (L.) Ker-Gawl.). Lors d'un inventaire effectué à la demande du Service Biodiversité urbaine de la Ville de Nancy, une station de *Gagea villosa* y a été découverte (SA & GS, 30-03-2023), avec seulement quelques pieds fleuris, mais de nombreux individus à l'état végétatif. C'est au moins la septième station de cette espèce protégée, considérée comme en danger (EN) en Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024), répertoriée dans les espaces verts urbains (parcs, pelouses, ...) de l'agglomération. Et de nouvelles populations de ces discrètes bulbeuses pourraient être observées dans les années à venir dans ces types de milieux, comme le suggèrent de récentes découvertes (Pax, 2021 ; Y. Martin, comm. pers.).

***Gypsophila paniculata* L., 1753 (Gypsophile paniculée)**

Observée au lieudit « Le Crosne » à Nancy (GS & TM, 06-07-2023), dans une friche en bordure de l'ancienne voie ferrée. Cette plante ornementale est très probablement une échappée de culture, des serres horticoles étant situées à proximité.

***Holosteum umbellatum* L., 1753 (Holostée en ombelle)**

A la fin du siècle dernier, dans le N.-E. de la France, cette Caryophyllacée annuelle ne se rencontrait que dans de rares pelouses sableuses et quelques milieux secondaires tels que les ballasts de voies ferrées ou les allées des cimetières. Depuis une dizaine d'années, on assiste à une véritable explosion de cette petite plante vernale, qui colonise les bords de routes, les terre-pleins, les talus, les pelouses urbaines et même les trottoirs ! Signalée aujourd'hui sur la moitié des communes du Grand Nancy (Webobs-flora, 2024), l'Holostée en ombelle est probablement présente sur la totalité du territoire métropolitain.

***Hypericum androsaemum* L., 1753 (Millepertuis androsème)**

Un pied découvert au-dessus de Maréville, à Laxou, en limite d'un boisement de robiniers (GS, 27-06-2023). Cette espèce n'est signalée que de façon exceptionnelle en région Grand Est.

***Juglans nigra* L., 1753 (Noyer noir)**

Un arbre d'une dizaine d'années a été observé au bord de roselières lors d'une sortie botanique de l'Université de la Culture Permanente à Tomblaine, sur l'Espace Naturel Sensible des Îles du Foulon et de l'Encensoir (SA, 2023). Ce taxon américain, cultivé pour l'ornement, est rarement signalé à l'état subspontané en Lorraine.

***Lactuca saligna* L., 1753 (Laitue à feuilles de saule)**

Découverte à Saint-Max, rue de Mainvaux, la petite population se compose uniquement de 3-4 individus au pied d'un vieux muret longeant le trottoir et d'un nombre équivalent au pied d'un immeuble adjacent (GS, 03-05-2024). À l'état végétatif, l'espèce se distingue des autres laitues urbaines par ses feuilles caulinaires à limbe linéaire à bord entier, pourvu à la base de deux oreillettes aiguës. À la floraison, la plante forme une inflorescence



spiciforme de capitules quasi sessiles, à fleurs jaunes, évoluant à la fructification en akènes à corps gris-brun foncé non bordé (Jauzein, 1995). Signalée au XIX^e siècle par Monnier « entre Tomblaine et Bosserville » (Godron, 1861), *Lactuca saligna* ne semblait pas avoir été revue sur l'agglomération depuis. Considérée comme disparue en Belgique (Verloove & Van Rossum, 2024), la Laitue à feuilles de saule est une plante très rare dans la moitié nord de la France, jugée exceptionnelle et en danger critique d'extinction (CR) en Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024).

***Leersia oryzoides* (L.) Sw., 1788 (Leersie faux riz)**

Observée au niveau d'un banc de sable de la Meurthe à Laneuveville-devant-Nancy (GS & TM, 26-08-2022), cette graminée assez rare en Lorraine, déterminante ZNIEFF de niveau 3, n'avait pas été revue depuis longtemps sur la Métropole. Les botanistes du XIX^e siècle considéraient la plante comme commune en bord de rivière et la mentionnaient à Maxéville, Nancy et Tomblaine (Godron, 1861).

***Lepidium didymum* L., 1767 (Passerage didyme)**

Originaire d'Amérique du Sud, cette petite crucifère rampante est largement naturalisée dans la moitié ouest de la France. Dans le Nord-Est, ses signalements sont récents et encore rares, mais probablement plus pour longtemps. Nitrophile et adaptée au piétinement, la Passerage didyme colonise facilement les milieux urbains. Nous l'avons observée sur un trottoir de la rue du Général Leclerc à Nancy, en pied de façade (GS, 24-05-2020).

***Liquidambar styraciflua* L., 1753 (Copalme d'Amérique)**

Plusieurs dizaines de jeunes plants (1 à 5 ans) et mesurant pour certains plus d'un mètre de haut ont été observés dans des pochoirs et fissures de trottoirs à Vandoeuvre-lès-Nancy, tout au long de l'avenue Paul Doumer (SA, 2017, revu en 2024). La proximité de deux alignements de plusieurs dizaines d'arbres adultes et portant tous des fruits explique probablement sa présence ici.

***Lycium barbarum* L., 1753 (Lyciet de Barbarie)**

Cette plante d'ornement originaire de Chine n'est que très rarement signalée à l'état subspontané en Lorraine. Nous l'avons observée à Laneuveville-devant-Nancy, au lieudit St-Phlin, à l'amont du pont canal, dans la fruticée bordant le chemin qui longe la rive gauche de la Meurthe (GS, 10-08-2022). Les fruits séchés de cette Solanacée sont vendus sous l'appellation « baies de goji », vantées pour leur richesse en vitamines et minéraux.

***Lythrum hyssopifolia* L., 1753 (Salicaire à feuilles d'hysope)**

Cette plante annuelle discrète des terrains sablonneux et humides est considérée comme quasi menacée en Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024). Sur le Grand Nancy, nous l'avons observée il y a quelques années dans une friche au Prébois à Tomblaine (TM & GS, 21-08-2014) et plus récemment au niveau de mares temporaires à Laneuveville-devant-Nancy, au lieudit « les Fontenelles » (TM & GS, 20-08-2021), ainsi qu'à Art-sur-Meurthe, au lieudit « les Saussaies » (TM, 31-07-2023). Les botanistes du XIXe siècle la mentionnaient déjà des mêmes secteurs (Godron, 1861 ; herbier Desnos NCY010007), correspondant aux alluvions de la Meurthe.

***Medicago lupulina* L. var. *willdenowiana* W.D.J.Koch, 1835 (Luzerne de Willdenow)**

Récoltée en bordure de chemin, en lisière du Bois Harmand à Maxéville (GS, 14-06-2023), au niveau de la station de *Melampyrum cristatum* (voir ci-après). C'est au moins la troisième localité de ce taxon observée sur la Métropole (Mahévas & Seznec, 2022).

***Melampyrum cristatum* L., 1753 (Mélampyre à crêtes)**

Découverte il y a 30 ans au sud-est du Bois Harmand à Maxéville, le long d'une lisière thermophile face à l'A31 (GS, 22/05/1993), la population de *Melampyrum cristatum* comptait encore une centaine d'individus 15 ans plus tard (TM & GS, 22-05-2008), après que la construction de la D400 reliant le site St-Jacques aux Baraques eut fait craindre sa destruction. Après 15 années supplémentaires, la plante a été revue (GS, 14-06-2023) : elle régresse le long du sentier d'origine en voie de fermeture par la fruticée, mais a pu coloniser les lisières adjacentes de larges chemins nouvellement créés. Le Mélampyre à crêtes est une espèce déterminante ZNIEFF de niveau 1, rare et protégée en Lorraine, considérée comme en danger (EN) sur la liste rouge de la flore vasculaire de Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024).

***Mummenhoffia alliacea* (L.) Esmailbegi & Al-Shehbaz, 2018 (Syn.: *Thlaspi alliaceum* L., 1753, Tabouret à odeur d'ail)**

Ce taxon maintenant bien connu en Lorraine (Antoine, 2021) semble en extension dans le Nord-Est de la France. Nous avons relevé une population de plus d'une centaine d'individus à Villers-lès-Nancy, lieudit « La Justice », en bordure du chemin qui dessert les jardins et vergers, le long de l'avenue Paul Muller (SA, avril 2023).

***Myosurus minimus* L., 1753 (Ratoncule)**

Cette petite Renonculacée annuelle au fruit si caractéristique (en « queue de souris ») est une espèce déterminante ZNIEFF de niveau 3, rare et quasi menacée en Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024). Une population de plusieurs centaines de pieds a été observée à Saulxures-lès-Nancy (TM & GS, 25-04-2023), à l'entrée d'une prairie pâturée proche du lieu-dit « Les Tarpes », sur sol dénudé par le piétinement du bétail et le passage des engins agricoles. Nous l'avions déjà rencontrée par le passé sur la vase exondée d'une mare salée au lieu-dit « La Noue » à Laneuveville-devant-Nancy (GS, 01-06-2006), ainsi que plus récemment en adventice d'un ancien champ de maïs en friche à Tomblaine (GS, PD & TM, 11-05-2017).



***Oenothera deflexa* R.R.Gates, 1936 (Onagre réfléchie)**

Une vaste population colonise l'Espace Naturel Sensible « Zone pionnière » d'Art-sur-Meurthe (TM, 31-07-2023), en compagnie d'*Oenothera biennis* L. Cette nouvelle observation porte à huit le nombre de localités actuellement répertoriées de cette espèce en région Grand Est.

***Othocallis siberica* (Haw.) Speta, 1998 (Scille de Sibérie) (syn. : *Scilla siberica* Haw., 1804)**

Une petite population d'*O. siberica* a été découverte à Nancy en bordure du Quai Lecreulx qui longe le Canal de la Marne au Rhin (SA, mars 2018, revu en 2022). La proximité du Parc de la Pépinière qui héberge de vastes populations d'*O. siberica* semble expliquer la présence de cette plante ici. Ce taxon est rarement naturalisé en France (J.-M. Tison, comm. pers., 2022).

***Petrosedum thartii* (L.P. Hébert) Niederle, 2014 (Orpin de 't Hart)**

Récolté sur le Plateau de Villers et mis en culture au Jardin botanique J.-M. Pelt (TM, 2018), cet orpin du groupe *rupestre* n'a été formellement identifié qu'en 2024. La station d'origine semble disparue mais une autre population subsiste dans un talus sous un couvert de *Pinus nigra* subsp. *austriaca* (SA, 2024). Ce taxon des Alpes

orientales correspondrait à un allopolyploïde ($2n = 98$) parfaitement fertile de *Petrosedum montanum* diploïde ($2n = 34$) et de *P. rupestre* subsp. *erectum* tétraploïde ($2n = 64$) par polyploïdisation² (International Crassulaceae Network : <https://www.crassulaceae.ch/de/artikel?akID=157&aaID=2&aID=290>). Souvent confondu avec *P.*



rupestre, il s'en distingue par une plus grande vigueur, des sépales triangulaires (vs lancéolés) et une inflorescence en boutons érigée (vs réfléchie) et parfois glanduleuse (vs toujours glabre), comme dans notre cas (Gallo & Zika, 2014).

***Phyla nodiflora* (L.) Greene, 1899 (Verveine du pays)**

Récoltée à Villers-lès-Nancy dans le parc de Brabois, au sein d'anciennes cultures (PD, 24-09-2018). Il semble que ce soit la première mention de cette petite Verbénacée ornementale à l'état subspontané en Lorraine. *P. nodiflora* est une espèce subtropicale cosmopolite, largement répandue dans les mélanges de plantes destinées à végétaliser les toitures.

***Plantago coronopus* L., 1753 (Plantain corne de cerf)**

Absent de la flore lorraine au XIX^e siècle, encore très rarement signalé au début des années 2000, ce petit plantain à tendance halophile a littéralement explosé ces quinze dernières années dans notre région, où il est en passe de devenir une plante quasi commune (Webobs-flora, 2024). Il colonise les bords de route, favorisé par l'utilisation de sels de déneigement (Verloove & Van Rossum, 2024), ainsi que les pelouses urbaines (plante en rosettes, adaptée à la tonte et au piétinement). Observé sur près de la moitié des communes du Grand Nancy, le Plantain à corne de cerf est probablement présent sur la totalité du territoire de la Métropole.

2. Dans la dernière version de TaxRef (v.18.0), *P. rupestre* subsp. *erectum* est synonyme de *P. thartii* !

***Poa bulbosa* L. var. *vivipara* Koeler, 1802 (Pâturin bulbeux vivipare)**

Plante des pelouses calcaires arides, réputée très rare et quasi menacée (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024), le Pâturin bulbeux vivipare semble s'accommoder assez facilement des milieux urbains, où nous l'avons observé à plusieurs reprises ces dernières années, notamment à Nancy, dans le quartier Meurthe-Canal (GS, 30-04-2010, chemin de halage), dans les parcs Ste-Marie (GS, 02-05-2021, le long d'une allée) et de la Cure-d'Air (GS, 20-10-2022), ainsi qu'au niveau de plusieurs pieds d'arbres de la rue de la Croix St-Claude, en face de la cité scolaire Georges de la Tour (GS, 29-04-2023) ! En avril-mai, chez la variété vivipare, des plantules se développent à la base des fleurs, transformant l'inflorescence en une houppe caractéristique et spectaculaire, qui rend la plante facilement repérable. En 2023, des milliers d'individus ont ainsi été vus sur la pelouse calcaire du plateau de Malzéville et sur les bas-côtés de l'Avenue Paul Muller à Villers-lès-Nancy (qui longe en partie la pelouse calcaire), en compagnie d'*Holosteum umbellatum*. La plante a-t-elle été favorisée ponctuellement par les conditions météorologiques de 2023 ou est-elle plus généralement en expansion ? Les observations des prochaines années nous le diront...



***Polycarpon tetraphyllum* (L.) L., subsp. *tetraphyllum*, 1759 (Polycarpon à quatre feuilles)**



Observée sur les trottoirs de Nancy, boulevard du Recteur Senn (GS, 26-04-2024) et rue Camille Mathis (GS, 14-05-2024) et sur un mur décrépi à Malzéville, rue Géný (GS, 03-05-2024), cette petite Caryophyllacée n'avait pas été revue sur le Grand Nancy depuis sa récolte en 2017 à Seichamps, en bord de champs (Herbier PD, 02-10-2017). Trouvée également à Toul et Lay-St-Remy par Marie Duval en 2023 (WebObs-flora, 2024), cette espèce méditerranéo-atlantique paraît vouloir s'installer dans notre région, en particulier dans les milieux urbains dont elle s'accommode parfaitement.

***Ptelea trifoliata* L., 1753 (Orme de Samarie)**

Une petite population comptant une dizaine de plantes a été observée à Nancy, entre les fissures de trottoirs du parking Olry (SA, septembre 2023). Certaines plantes portaient fleurs et fruits et mesuraient presque un mètre de haut. Ce taxon est rarement observé à l'état subspontané en France.



***Rapistrum rugosum* (L.) All. subsp. *rugosum*, 1785 (Rapistre)**

Cette Brassicacée, très rarement signalée dans le Grand Est, peut coloniser plates-bandes, pieds d'arbres, pelouses urbaines ou abords de chantiers, là où la terre a été remuée. C'est dans de tels contextes que la plante a été observée à Nancy, Cours des Pins (GS, 30-09-2020) et rue Vauban (GS, 18-08-2021), ainsi qu'à Laxou, dans les pelouses du centre commercial de la Sapinière, suite aux travaux de réfection de la station-essence (GS, 2021).

***Rorippa austriaca* (Crantz) Besser, 1821 (Rorippe d'Autriche)**

Une petite population observée à l'angle d'un champ de maïs sur le territoire de Saulxures-lès-Nancy, au nord-est du lieu-dit « le Rhin » (Marie Duval, TM & GS, 09-06-2023). Originaire d'Europe centrale et du S.-O. de l'Asie, le Rorippe d'Autriche n'est que très rarement observé à l'état d'adventice en région Grand Est. La seule donnée dont nous disposons pour la Lorraine est une récolte de juin 1990 sur le campus de la Faculté des Sciences de Vandœuvre-lès-Nancy (herbier Colette Masson).

***Salvia verticillata* L., 1753 (Sauge verticillée)**

Toujours présente à Laxou, au niveau du rond-point de la Sapinière, au début de la rue des Affouages (GS, 22-06-2021 & 08-07-2022). Déjà récoltée dans ce secteur le 23-06-1976 (herbier Claude Guyot « Laxou, Quatre-Vents, bord de champ », NCY021440), revue par Michel Klein en juin 1980 (« rond-point et terrain vague entre les grands magasins », document interne du Jardin botanique J.-M. Pelt) puis en juin 1997 par Jean-Paul Ferry & GS (« plus rare, espaces restreints par les nouvelles routes et nouvelles constructions », idem, document interne), récoltée par GS le 13-07-2005, en bordure de la « Sapinière » (parcelle replantée en pins). Originaire du S.-E. de l'Europe et du S.-O. de l'Asie, cet orophyte plus ou moins naturalisé en France est très rarement observé dans la région Grand Est (Tison & De Foucault, 2014).



***Samolus valerandi* L., 1753 (Samole de Valérand)**

Découverte sur un banc de sable de la rive gauche de la Meurthe (TM & GS, 26-08-2022), sur le territoire de Laneuveville-devant-Nancy, cette petite Primulacée n'avait pas été revue sur la Métropole depuis le XIX^e siècle ! La Samole de Valérand est une plante très rare et protégée, considérée comme vulnérable (VU) sur la liste rouge de la flore vasculaire de Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024).

***Setaria italica* (L.) P.Beauv. subsp. *pycnocomma* (Steud.) de Wet, 1981 (Sétaire dense)**

Trouvée à Nancy, rue du Colonel Paul Daum (GS, 06-09-2023), la Sétaire dense est une plante naturalisée en expansion, dont les rares mentions en Alsace-Lorraine sont toutes postérieures à 2010 (Webobs-flora, 2024).

***Setaria verticillata* (L.) P.Beauv. var. *ambigua* (Guss.) Parl., 1845 (Sétaire ambiguë)**

Récoltée à Tomblaine, au lieudit « Prairie Flageul », dans un ancien bac en béton bordant la rue Christian Moench (GS, 25-08-2021).

***Spergularia marina* (L.) Besser, 1822 (Spergulaire marine)**

Un pied trouvé à Villers-lès-Nancy, rue du Jardin Botanique, au niveau de la bordure du trottoir (GS, 12-07-2023). L'observation de cette petite Caryophyllacée halophile était jusqu'alors limitée en Lorraine aux milieux salés, d'origine naturelle (Saulnois) ou industrielle (vallées de la Meurthe et de la Sarre), ce qui en faisait une plante très rare et quasi menacée (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024 ; Webobs-flora, 2024). Sa récolte en bord de route est un nouvel exemple de l'expansion actuelle de plusieurs halophytes le long des bandes d'accumulation des sels de déneigement (tels que *Puccinellia distans* et *Plantago coronopus*).

***Sporobolus indicus* (L.) R.Br., 1810 (Sporobole des Indes)**

Récoltée à Nancy, dans le caniveau de la rue Louis Français (GS, 20-10-2022), cette graminée pantropicale, réputée envahissante (Fried, 2012), est en forte expansion dans de nombreux pays. Si elle est actuellement très commune dans le sud-ouest de la France, son observation en région Grand Est reste, pour l'heure, exceptionnelle.

***Triticum turgidum* L., 1753 (Blé barbu)**

Observé à Villers-lès-Nancy, sur le trottoir non goudronné du Boulevard des Aiguillettes (GS, 24-05-2023). Non revu en 2024. Nous ignorons l'origine exacte de ce blé, apparaissant çà et là en adventice dans les rues de l'agglomération.

***Viola alba* Besser, 1809 (Violette blanche)**

Assez fréquente en lisière des bois qui ceignent le Plateau de Malzéville, la Violette blanche ne semblait pas connue de la Butte Ste-Geneviève, toute proche. Une petite population de cette espèce protégée en Lorraine y a été observée (GS, 10-05-2023), dans la ceinture boisée, sur le territoire d'Essey-lès-Nancy.

***Vitis riparia* Michx., 1803 (Vigne des rives)**

Lors d'une prospection sur la berge de la rive gauche de la rivière à Art-sur-Meurthe, en amont du Pont Varroy, l'attention de l'un d'entre nous (GS, 06-09-2022) fut attirée par une vigne grimpant dans un arbre de la ripisylve. Grâce au guide de détermination des *Vitis* postcultureux de André *et al.* (2020) et à une seconde récolte (GS, 28-06-2023), cette vigne a pu être identifiée comme étant *Vitis riparia* Michx. Une autre vigne, observée sur les coteaux de Saint-Max (GS & TM, 25-06-2019), en lisière de boisement, est également à rattacher à ce taxon.

***Vulpia unilateralis* (L.) Stace, 1978 (Vulpie unilatérale)**

Trouvée à Tomblaine au sein d'une vaste friche, au nord des nouveaux lotissements du Bois la Dame (TM & GS, 05-07-2023), cette graminée discrète considérée comme en danger critique d'extinction (CR) en Lorraine (Martin & Nguefack-Vangendt, 2024) n'avait pas été revue sur l'agglomération, semble-t-il, depuis le XIX^e siècle, où Soyer-Willemet l'avait observée à « Nancy, prairies de Saint-Charles, près du ruisseau de Nabécor » (Fliche & Le Monnier, 1883, sous le nom « *Nardurus tenellus* Rchb.). Le lendemain, c'est sur une friche thermophile sur sol calcaire squelettique du Haut-du-Lièvre à Nancy que la Vulpie unilatérale est à nouveau récoltée (TM & GS, 06-07-2023) ! Cette plante plutôt méridionale reste pour l'heure une espèce occasionnelle à très rare dans la région Grand Est (Webobs-flora, 2024 ; Lobelia, 2024).

Conclusion

L'ensemble de ces observations botaniques ne fait pas que compléter la liste des plantes présentes à l'état spontané ou subspontané sur la métropole du Grand Nancy.

Elles suggèrent également un certain nombre de tendances dans l'évolution de la flore de l'agglomération :

- ▶ de plus en plus de plantes ornementales (y compris ligneuses comme le liquidambar) colonisent spontanément les trottoirs, pieds de murs ou pieds d'arbres, du fait d'une moindre pression exercée sur ces milieux (zéro phytocide, désherbage mécanique moins fréquent, ...). Le maintien à long terme de ces échappées de jardins ou de plantations s'avère toutefois très aléatoire
- ▶ l'arrivée ou la plus grande fréquence de plusieurs taxons euryméditerranéens (*Carduus pycnocephalus*, *Catapodium rigidum*, *Plantago coronopus*, *Rapistrum rugosum*) ou méditerranéo-atlantiques (*Polycarpon tetraphyllum*) laisse présager une expansion de ce type d'espèces vers le Nord-Est
- ▶ l'utilisation toujours abondante de sel de déneigement (malgré des hivers moins rigoureux) continue de favoriser les plantes halophiles, dont la diversité pourrait encore augmenter sur la voirie dans les années à venir
- ▶ enfin, malgré l'urbanisation et les changements d'usages des milieux, une certaine résilience de plusieurs plantes patrimoniales (*Asplenium viride*, *Melampyrum cristatum*, *Gagea spp.*, ...) est constatée, ce qui doit encourager les prospections à la recherche des taxons non revus depuis longtemps.

D'une façon générale, les évolutions constatées, parfois spectaculaires (des espèces comme *Holosteum umbellatum* ou *Plantago coronopus* sont passées de très rares à communes en moins de 30 ans), plaident en faveur de la mise en place d'un suivi permanent et fin de la flore, absolument nécessaire pour espérer comprendre les facteurs à l'œuvre dans les bouleversements de la biodiversité, tant ordinaire qu'exceptionnelle, qui ne manqueront pas de se produire sous nos yeux dans les prochaines années.

Bibliographie

ANDRÉ M., BOURSIQUOT J.-M. & LACOMBE T. (2020) - Espèces sauvages et hybrides interspécifiques du genre *Vitis*. *Société botanique de Franche-Comté, Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés*, 156 p.

ANONYME (2019) - Le coin des découvertes. *Willemetia*, **101**, p. 3-4.

ANONYME (2021) - Le coin des découvertes. *Willemetia*, **107**, p. 3-5.

ANTOINE S. (2021) - Quelques informations à propos d'un foyer lorrain de *Mummenhoffia alliacea* (L.) Esmailbegi & Al-Shehbaz (syn. : *Thlaspi alliaceum* L.). *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, **18** (2020), 85-90.

DUVAL M., HOG J. & SAINT-VAL M. (2020) - *Liste catégorisée des espèces exotiques envahissantes de la région Grand Est*. Pôle lorrain du futur Conservatoire Botanique National Nord-Est, Conservatoire Botanique d'Alsace et Conservatoire Botanique du Bassin Parisien (antenne de Champagne Ardenne), 17 p. + annexe.

FLICHE P. & LE MONNIER G. (1883) - *Flore de Lorraine (dite de Godron, troisième édition)*, tome premier. Grosjean, Nancy, XIX + 608 p.

FRIED G. (2012) - *Guide des plantes invasives*. Éditions Belin, 272 p.

GALLO L. & ZIKA P. F. (2014) - A taxonomic study of *Sedum* series *Rupestria* (*Crassulaceae*) naturalized in North America. *Phytotaxa*, **175** (1), 19–28 (<http://dx.doi.org/10.11646/phytotaxa.175.1.2>).

GODRON D.-A. (1861) - *Flore de Lorraine*, deuxième édition, tome premier. Grosjean, Nancy, Baillièrre et fils, Paris, XII + 557 p.

JACAMON M. & TIMBAL J. (1975) - *Carte de la végétation de la France*, n°27 : Nancy. CNRS, IGN, 1976.

JAUZEIN P. (1995) - *Flore des champs cultivés*. INRA-SOPRA, Paris, 898 p.

LOBELIA (2024) - *Système d'Information Mutualisé des CBNBP, CBNFC-ORI, CBNMC, CBNPMP, CBNSA* –<https://lobelia-cbn.fr>

MAHÉVAS T. & SEZNEC G. (2022) - Quelques taxons nouveaux ou remarquables observés en 2021 sur le territoire du Grand Nancy. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, **55**, 17-26.

MARTIN Y. & NGUEFACK-VANGENDT J. (2024) - *Catalogue de la flore vasculaire d'Alsace-Lorraine*. CBAL. Fichier numérique.

MULLER S. (2006) - *Les plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation*. Éd. Biotope, Mèze, (Collection Parthénopé), 376 p.

PARENT G.-H. (1980) - Études écologiques et chorologiques sur la flore Lorraine. Note 5. Une nouvelle station d'*Asplenium viride* Huds. dans les limites de la carte de l'IFBL. *Dumortiera*, **14-15**, p. 1-5.

PAX N. (2021) - À propos d'une station remarquable de gagées en milieu semi-urbain. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, **19**, 91-94.

PETITMENGIN M. (1900) - Sur quelques plantes rares et adventices en Lorraine. Note IV. *Bull. Acad. Intern. Géogr. Bot.* **9** (3) (125-126), 110-112.

SOYER-WILLEMET H. F. (1828) - *Observations sur quelques plantes de France, suivies du Catalogue des plantes vasculaires des environs de Nancy*. Nancy, 195 p.

TIMBAL J. (1980) - *Correspondance avec G.-H. Parent*, courrier du 08/09/1980 in Bibliothèque S. Antoine.

TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coords) (2014) - *Flora Gallica. Flore de France*. Éd. Biotope, Mèze, XX + 1196 p.

VERLOOVE F. & VAN ROSSUM F. (2024) - *Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, Septième édition. Édition du Jardin botanique de Meise (Meise, Belgique), CI + 1000 p.

WEBOBS-FLORA (2024) - *Portail de consultation des données de la flore en Alsace-Lorraine*. Conservatoire botanique Alsace-Lorraine - <https://cblorraine.fr/webobs-flora/>